NOUV'ELLES

Le journal de Réseau-Femmes Colombie-Britannique

« Une voix pour toutes …»

Août 2005

Dans ce numéro

- Édito, un printemps bien rempli ! **Page 1**
- Nicole et son engagement **Page 4**
- Pourquoi je me suis présentée au CA **Page 5**
- 15 ans ! par Lily Crist **Page 6**
- Aung San Suu Kyi **Page 7**
- Discours d'Agathe Gaulin/Odette Lepage/Tamara Reader **Page 8**
- Pleins feux sur le mouvement « Ni putes ni soumises » en France **Page 10**
- Hommage aux 60 femmes «disparues» du Downtown East Side de Vancouver. **Page 11**
- Réseau-Femmes au forum socio-économique **Page 12**
- Listing des ateliers disponibles à travers La Ressource-mobile **Page 13**
- 20 bonnes raisons d'être encore féministe **Page 13**
- Une fille tannée d`être tolérante par Odette Lepage **Page 15**
- Conclusion **Page 16**

UN PRINTEMPS BIEN REMPLI!

LE GALA

Les 3, 4 et 5 juin derniers Réseau-Femmes célébrait à Richmond, sa 15ième AGA. C'était le samedi soir l'occasion pour votre association d'un Gala « extraordinaire, magnifique, chaleureux, superbe » (de l'avis des participants) afin de fêter les 15 ans de lutte féministe par des femmes francophones en Colombie-Britannique.

Seloua Nour animant « Droit au but » parmi les participantes de gauche à droite : **Paulette Sonier-Rioux**, **Odette Lepage, Gisèle Nadeau et Lise Levasseur**

Lors de ce Gala, on a pu découvrir (ou redécouvrir) des artistes de grand talent aussi bien en arts visuels (peinture, photographie et poterie) qu'en arts de la scène (musique et danse) et médiatiques (films documentaires).
Ce fut aussi l'occasion pour Réseau-Femmes de célébrer, de communiquer avec la communauté et de faire reconnaître par celle-ci, la justesse de notre combat. À la suite de cet événement, d'autres femmes ont souhaité s'impliquer au sein de RFCB.
Enfin nous avons fait, toujours au cours de cette soirée, un encan silencieux au bénéfice d'Inform'Elles, lequel a rapporté un peu plus de 1000 $. Les médias et notamment Radio-Canada ont largement contribué à la réussite de ce projet.
La soirée a commencé par une allocution de notre présidente, Odette Lepage, qui a souhaité la bienvenue aux participants, aux membres, mais aussi à leurs conjoint(e)s, aux acteurs de la communauté, aux gens qui nous soutiennent depuis longtemps ou depuis peu, aux commanditaires, aux amis des uns et des autres, à une foule assez hétéroclite de plus de 80 personnes! Tous et toutes ayant le même objectif : celui de passer une bonne soirée en bonne compagnie. Nous avions choisi de laisser une place à la simplicité et la spontanéité et de donner le temps et l'opportunité aux gens de se connaître durant le repas.

Le gala, en tant que tel, a réellement commencé quand France Perras (qui officiait en tant que Maître de Cérémonie) a lu le texte «15ans! » écrit par Lily Crist que vous trouverez d'ailleurs plus loin dans cette édition du Nouv'Elles. France a ensuite invité quatre femmes à participer à une parodie de « talk show » (à la manière de « Tout le Monde en Parle ») pour qu'elles racontent leur engagement à Réseau-Femmes.

Puis sont venus les discours honorifiques prononcés par Agathe Gaulin, présidente de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises, puis Michelle Rakotonaïvo, présidente de la Fédération des Francophones de Colombie-Britannique et enfin Peter Julian, député fédéral pour la circonscription de Burnaby-New Westminster. Ce dernier a remis une plaque commémorative de la part du parlement d'Ottawa, félicitant Réseau-Femmes pour ses 15 ans de contribution au rayonnement de la communauté francophone.

Odette Lepage recevant des mains du député **Peter Julian**
une plaque commémorative.

Nous avons eu la chance de visionner deux documentaires réalisés par deux de nos membres, Marie-Claude Poulin et Saïda Ouchaou. « Portraits de femmes exceptionn'Elles » de Marie-Claude Poulin peut être obtenu en téléphonant au bureau de Réseau-Femmes et offre des témoignages révélateurs de la réalité que vivent des femmes francophones de la Colombie-Britannique.

Puis place à la musique, avec pour commencer la chorale de l'École Gabrielle Roy menée par leur professeur Georges Rouget qui est également l'auteur- compositeur des chansons originales interprétées par les enfants. Puis la Chorale Francoeur, qui comporte une vingtaine de femmes, a chanté quelques classiques français. Angela Roy et Anne-Marie Brun ont ensuite invité le public à chanter tous ensemble que « nous sommes femmes en réseau… on s'unit ensemble… » la chanson-thème de Réseau-Femmes. Et notre Mélanie Boucher que nous aimons tant ici, venue tout spécialement de Saskatchewan, a interprété trois titres de son album. Enfin pour illustrer la diversité culturelle qui nous est chère à Réseau-Femmes, Jacky Essombe, danseuse- conteuse-chorégraphe a électrisé l'assemblée avec des danses du Cameroun, accompagnée par un autre danseur tout aussi talentueux et un percussionniste. Le rythme et l'enthousiasme de Jacky étaient tels que les participantes et participants n'ont pu se retenir et ont dansé avec Jacky. Elle-même en était étonnée!

Durant cette soirée, nous avons ri, parfois jusqu'aux larmes auxquelles se mêlaient celles de l'émotion, nous avons chanté, dansé, nous avons exprimé notre joie et notre fierté de militantes féministes et prouvé que notre organisation était forte, enthousiaste et pleine de vitalité!

L'équipe organisatrice du Gala souhaiterait à nouveau remercier et citer toutes les personnes qui ont participé en tant qu'artistes ou bénévoles. Sans ces derniers, le Gala n'aurait pas été aussi réussi. Nommons les artistes « visuels » : Michelle Mardesic, Monique Germaine, Lily Crist, Florence Debeugny, Tamara Reader, Doris Brisebois. Les artistes de la scène : la chorale de l'école Gabrielle Roy, Francoeur, Angela Roy et Anne-Marie Brun, Mélanie Boucher et sa pianiste Shannon Tue et enfin Jacky Essombe accompagnée d'un danseur et d'un percussionniste. Les vidéastes Marie-Claude Poulin et Saïda Ouchaou. Merci également à France Perras qui a maintenu l'énergie de cette soirée par son charisme, son humour et son originalité. Enfin les bénévoles, Stéphanie Souillé, Eric Lefer, Andrée Peletier, Padminee Chundunsing, Pascale Thibodeau et Doris Brisebois. Merci à vous tous et toutes!

LE NOUVEAU CONSEIL

Un bonheur ne venant jamais seul, nous avons eu l'occasion et le plaisir d'accueillir un nouveau regroupement de femmes, Ethno-Femmes, et d'élire un nouveau conseil d'administration. En effet outre la présidente, Odette Lepage, la vice-présidente, Tamara Reader et la trésorière, Lise Levasseur, nous allons désormais travailler avec les nouvelles élues :Elise Lanthier-Brun, Loubna Akhabir, Padminee Chundunsing et France-Emmanuelle Joly.
Bienvenue à elles!

L'EDITO

Dans ce Nouv'Elles, vous aurez quelques informations sur Inform'elles et le témoignage de Nicole Petitclerc, intervenante. Puis, l'une des membres du Conseil d'administration (France-Emmanuelle Joly) nous expliquera pourquoi elle s'est présentée aux élections et les raisons de son engagement. Vous trouverez aussi l'émouvant, mais léger texte écrit par Lily Crist pour les 15 ans de Réseau-Femmes. Une nouvelle rubrique, désormais à chaque édition, le portrait d'une femme «exceptionn'Elle». Cette fois, il s'agit d'Aung San Suu Kyi, opposante birmane et prix Nobel de la paix 1991. Nous vous parlerons d'un nouveau groupe féministe français, mouvement qui fait des vagues en France et qui porte un nom percutant : Ni Putes, Ni Soumises. Par une demi-page de silence, nous rendrons hommage à la soixantaine de femmes du Downtown Eastside « disparues ». Odette Lepage et Micheline Barrette ont participé en avril dernier à un forum socio-économique organisé par la Société de Développement Économique, elles nous livrent leurs impressions. Dans ce numéro, vous verrez la liste des personnes ressources recrutées par Réseau-Femmes dans le cadre de son programme La Ressource-mobile et au moins 20 bonnes raisons d'être encore féministe. Pour finir Odette Lepage réfléchit sur les questions que pose le phénomène de la prostitution, du proxénétisme suite à une rencontre avec Gunilla Ekperg du Ministère de l'Industrie, de l'Emploi et des Communications de Suède. BONNE LECTURE ET TRÉS BEL ÉTÉ À TOUTES!!!

Nicole et son engagement

Lors de notre Gala (le 4 juin 2005), un encan silencieux a eu lieu dans le but d'aider au financement de la ligne Inform'Elles. C'est l'occasion ici de revenir sur ce service Inform'Elles. Pour qui? Pourquoi? Comment?

Rappelons tout d'abord, ce qu'est Inform'Elles. C'est une ligne téléphonique d'écoute, de conseils et de soutien pour les femmes francophones de Colombie-Britannique qui sont en réflexion, en remise en question ou qui font face à toutes sortes de difficultés qui peuvent être reliées à des situations de violence ou de discrimination, des problèmes financiers, juridiques…

Nicole, intervenante, nous raconte son parcours, ses espoirs dans la cause des femmes. Si elle a choisi de s'impliquer avec la ligne Inform'Elles, c'est parce qu'elle souhaite aider les femmes et qu'ainsi elle se sent utile. Pour elle, c'est important et en même temps naturel de les aider si elles en ont besoin.

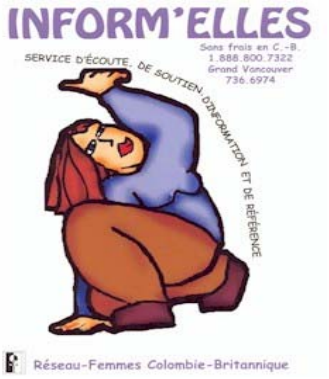
Quand une femme nous contacte, il arrive qu'elle pose une question anodine pour vérifier si elle est en confiance et si l'écoute qu'elle trouve est celle qu'elle recherchait. Si sur une question d'information générale, elle reconnaît le professionnalisme de l'intervenante et à sa fiabilité, elle fera plus volontiers le choix de venir chercher de l'aide auprès d'elle pour des problèmes plus graves. Lorsque Nicole répond, elle oublie alors sa propre histoire, abolit tout jugement et tente de comprendre son interlocutrice et de l'aider sans pour autant prendre de décisions à sa place.

Selon elle, l'écoute est aussi, sinon plus importante que les conseils qu'elle pourrait donner. D'autant plus que si elle veut aider la personne, il faut qu'elle comprenne rapidement et concrètement, l'histoire, les valeurs, les sentiments de cette personne. « Parfois, une femme a juste besoin d'une oreille attentive et compatissante », nous dit Nicole.

Nicole a quatre lignes directrices dans la façon dont elle aborde son travail : écoute, amour, compassion et absence totale de jugement. Si une femme l'appelle, Nicole se considère d'emblée comme son amie et explique que lorsqu'on rencontre des difficultés et qu'il s'agit d'un contexte émotionnel, il est essentiel de pouvoir s'exprimer dans la langue de son choix qui est d'ailleurs souvent la langue maternelle.

Pour l'avenir, Nicole souhaiterait que le service Inform'Elles soit ouvert 24/7. Effectivement, une femme n'attend pas les heures d'ouverture pour être en détresse…Malheureusement, nous avons un budget largement insuffisant pour cela, bien que nous travaillions d'arrache pied pour tâcher de remédier à ce problème récurrent. Elle aimerait aussi que nous puissions avoir des interprètes pour accompagner une femme dans les démarches qu'elle pourrait entreprendre.

Chaque femme qui a besoin d'aide doit être en mesure de la trouver et ce, dans la langue de son choix. Pour nous, il s'agit d'un droit fondamental!



Pourquoi je me suis présentée au CA ? De F.-E. Joly

Je suis convaincue depuis longtemps que nous naissons toutes égales, mais que notre cheminement dans la vie prend des voies différentes.
De récents événements familiaux m'ont fait prendre conscience que c'est vrai jusque dans sa propre famille. J'ai été élevée par les mêmes parents que mes sœurs et pourtant nos parcours sont dissemblables au point de sembler opposés.
Il en va de même de notre capacité à appréhender et réagir face aux événements.
Je suis une « privilégiée » dans le sens où j'ai atteint une autonomie de décision et d'action.
Les femmes se sentent trop souvent isolées, et ne savent ni par où, ni où commencer : où trouver l'information, les conseils, le soutien, et ce, à fortiori dans une culture et une langue étrangères.
Un organisme tel que Réseau-Femmes est un centre de ressources essentiel, et il est essentiel qu'il se développe et se fasse connaître. D'autres personnes ont aidé ma famille, et je trouve naturel d'apporter à mon tour de l'aide à d'autres femmes.
C'est pour cette raison que j'ai joint Réseau-Femmes.

15 ans!

De Lily Crist

15 ANS !!!!

15 ans déjà, 15 ans de vie, de rires, de défis, de batailles, d'amitiés.

Tout d'abord, on pourrait parler des premiers temps, les premiers pas, balbutiements merveilleux. Ce serait une naissance, des femmes autour d'une table voulant en faire venir beaucoup d'autres autour de la table de l'amitié et du partage.
Cette naissance, comme pour certaines naissances, pourrait être difficile et ardue mais ce serait sans compter sur le courage et l'obstination de toutes ces femmes venues d'ici et de partout. Quand leur projet a vu la lumière ce fut le premier pas vers un long cheminement parfois semé d'embûches, le long des chemins de traverses, au grand soleil et sous les pluies d'automne.
Cette enfance a mille prénoms et encore plus de noms, chacun tel un poème, un souffle doux et joyeux qui murmure à l'oreille des syllabes venues de partout. Elle a ton nom et le mien et celui des femmes à venir.
Cette enfance avec ses rages de dents et ses rages tout court, ses genoux écorchés et ses cœurs à vif écoutés, ses découvertes et ses émerveillements, oui cette enfance fut la notre à travers la vie de cette association.
Les milles et unes mères, sœurs, grands-mères, amies, amoureuses guidant les pas de cette association- petite fille dans ce monde parfois mal foutu, souvent merveilleux. Toutes ses femmes, chacune à sa façon l'ont aidée à grandir, à devenir….

Puis est venue l'adolescence avec ses révolutions, ses cheveux fous et multicolores, ses affirmations et surtout sa personnalité unique, et oui femme francophone multiethnique dans un milieu minoritaire, c'est beau et singulier mais c'est aussi dur à porter. Cette adolescente avec ses coups de gueule, ses marches contre l'injustice, sa volonté farouche de changer le monde pour le rendre meilleur pour toutes et tous.
Cette adolescente qui déambule sur le chemin de la vie qui va à la rencontre de sa plus belle histoire d'amour, c'est votre association et aussi la mienne. Elle s'en va le cœur battant, bravant les tempêtes, avec cette certitude dans les yeux que les jours à venir seront encore plus beaux.

Cette adolescente qui telle une mosaïque d'accents francophones et de couleurs sublimes, nous représente toutes et elle nous portera plus proche vers la femme que nous sommes. Chacune d'entre vous y a mis sa pierre unique et belle.
Oui Réseau -Femmes Colombie- Britannique c'est nous toutes, toutes celles qui ont bâti cette association, qui lui ont permis d'exister et de devenir plus forte et plus représentative.
Je veux dire un grand merci à chacune de vous qui nous avez permis de découvrir d'autres femmes merveilleuses qui se trouvent dans cette salle et partout dans le pays. J'ai hâte de voir ce qu'elle va devenir mon association parce qu'elle porte nos espoirs à toutes de bâtir un monde meilleur.

Alors du haut de ses 15 ans, d'un air intrépide et volontaire, elle nous dit tendrement que « sa plus belle histoire d'amour c'est vous. »

Août 2005

BIOGRAPHIE d'Aung San Suu Kyi

Le premier évènement qui marque la vie d'Aung San Suu Kyi est l'assassinat de son père, le Général Aung San, pour raisons politiques le 19 juillet 1947, à Rangoon. Aung San Suu Kyi finit son éducation au « Lady Shri Ram College » à Delhi avant de commencer des études de premier cycle en philosophie, politique et économie (1964 – 1967) au « St. Hugh's College » à Oxford en Grande-Bretagne. Elle y rencontre Michael Aris, un étudiant des civilisations tibétaines à Oxford qui deviendra son mari et en 1973, Aung San Suu kyi donne naissance à leur premier fils, Alexandre. Kim, leur deuxième fils, naît en 1977 à Oxford.

L'année 1988 marque un tournant dans la vie d'Aung San Suu Kyi. Afin de soigner sa mère malade, elle retourne en Birmanie.
Elle arrive dans un pays troublé de révoltes civiles et de manifestations du peuple visant la démission du dictateur militaire, le Général Ne Win. C'est dans cette période de violence que commence la vie politique et la lutte pour la démocratie d'Aung San Suu Kyi. Sa lutte pacifique est inspirée par l'héritage politique que lui a légué son père, le Général Aung San, devenu un symbole de l'indépendance de la Birmanie, par Mahatma Gandhi, le symbole mondial de l'opposition pacifique et par les leçons et les pensées de Bouddha.
Dès août 1988, Aung San Suu Kyi commence son combat pacifique en écrivant des lettres ouvertes au gouvernement et en tenant un discours public à Rangoon devant une audience de plusieurs milliers de personnes malgré les interdictions du gouvernement, revendiquant un gouvernement démocratique élu par le peuple birman.
En 1989, la junte militaire annonce des élections pour 1990 mais interdit à Aung San Suu Kyi de s'y présenter et finit par l'assigner à domicile le 20 juillet 1989.
Malgré ce placement en résidence surveillée, le NLD (parti dont elle est présidente) remporte la victoire lors de ces élections avec 80% des voix mais le gouvernement militaire refuse de reconnaître ce résultat et reste ainsi au pouvoir. L'assignation à domicile d'Aung San Suu Kyi durera 6 ans jusqu'en 1995.

Pendant ces années, elle ne voit son mari et ses fils qu'une seule fois, en 1992. Ses efforts dans la lutte contre la dictature militaire et pour une démocratie au Myanmar sont récompensés de plusieurs prix des droits de l'homme : le Rafto Human Rights Price en 1990 et le Sakharov Human Rights Price du Parlement européen en 1991. Mais Aung San Suu Kyi connaît le plus grand honneur pour sa cause en octobre 1991 lorsqu'elle gagne le Prix Nobel de la Paix. Elle ne peut pas assister en personne à la remise du prix, étant interdite de quitter le pays, mais son mari et ses deux fils la représentent à la cérémonie qui a lieu à Oslo, le 14 octobre 1991.
Elle est remise en résidence surveillée, en septembre 2000 ,lors d'une tentative de voyage au nord du pays. L'assignation à domicile est levée en mai 2002 mais un an plus tard, en mai 2003, Aung San Suu Kyi y est remise suite à des confrontations entre les militaires et les sympathisants du NLD. Aung San Suu Kyi symbole de la résistance de non-violence contre le régime militaire du SPDC, elle restera probablement le plus grand espoir du peuple du Myanmar dans le futur pour effectuer la transformation de ce pays dans une démocratie.

« La vérité, la justice et la compassion sont souvent les seules défenses contre le pouvoir impitoyable. »
(Aung San Suu Kyi, « Freedom from Fear »)

Aung San Suu Kyi

Discours d'Agathe Gaulin

Madame la présidente, chers invités, mesdames et messieurs, bonsoir!

Ca me fait tellement plaisir et c'est tellement beau de se retrouver ici, à Vancouver, entre francophones, entre féministes, entre individus qui ont appuyé les causes de justice sociale menées par les femmes, les membres de Réseau-Femmes Colombie-Britannique.
C'est encore plus beau de fêter les 15 ans de RFCB, 15 ans de revendications, de représentation au niveau communautaire, au niveau politique, d'offres de services, d'appui, d'entre-aide francophone.

Réseau-Femmes s'est taillé une place de choix dans les communautés franco-colombiennes. J'aime dire LES communautés parce que venant moi-même d'une communauté éloignée sur l'île de Vancouver, je crois fermement qu'on a plus qu'une communauté, on n'est pas toutes pareilles.

Et puis, cette place-là que RFCB s'est taillée, elle est incontournable et même indispensable, car les femmes ont besoin d'un groupe pour se former à l'action sociale, à la prise de parole, à l'identification des besoins. On a besoin de groupes comme RFCB pour se nourrir de nos histoires, de nos histoires de femmes, de nos histoires de vécu avec nos familles, pour mieux se comprendre, pour mieux se raconter parce qu'il faut constamment se raconter et s'expliquer à la société canadienne.

En plus de l'énorme travail que vous accomplissez au niveau local et provincial, je rappellerais qu'il y a plusieurs membres de Réseau-Femmes qui ont siégé au cours des années dans des organismes nationaux comme la FNFCF, comme le Réseau National Action Éducation Femmes. J'aimerai faire remarquer que parmi celles que je reconnais ici, Yseult Friolet, Réjane Turcotte, Louise Merler, Odette Lepage, Marie Dussault ont siégé au Réseau National Action Éducation Femmes

J'aimerai souligner la présence parmi nous de la présidente du Réseau National Action Éducation Femmes, Paulette Sonier-Rioux qui vient du Nouveau Brunswick pour partager cette occasion avec nous, cette fin de semaine.
Vous n'êtes pas sans savoir que la FNFCF est en instance d'unification avec l'association d'étique canadienne et le Réseau National Action Éducation Femmes. De cette union que certains diront forcée, naît l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne.

Au nom de toutes mes collègues au niveau national, au nom des mes collègues francophones féministes de l'île de Vancouver aussi et en mon nom personnel, je souhaite longue vie à Réseau-Femmes et bonne fête pour ses 15 ans!

Discours d` Odette Lepage -ouverture-Gala du 15ème anniversaire de RFCB

Bienvenue à cette soirée de partage et d'hommage à celles qui ont largement contribué à bâtir notre communauté francophone minoritaire en C.-B., à développer ses services, à créer des lieux

culturels et communautaires, des milieux éducatifs et de travail, reflétant la vigueur de notre patrimoine linguistique et culturel et ce, pour le futur de nos enfants, pour le bien de nous tous et de nous toutes.

Nous sommes ici rassemblés parce que nous possédons les mêmes valeurs humanistes et la même langue française. Réseau-Femmes existe encore aujourd'hui, grâce aux femmes, ces leaders qui ont été à l'écoute des besoins particuliers des femmes qui composent, forgent et prennent part au développement de notre communauté.

Nous sommes ici grâce à l'engagement et la persévérance des femmes, des mères et des grands-mères qui nous ont précédé à travers l'histoire, à travers les multiples histoires... individuelles et collectives.

Nous sommes ici pour honorer le passé et embrasser le futur.

Nous serons encore ici demain, grâce aux jeunes femmes qui évolueront au sein de notre nouvelle réalité, celles qui prendront leur place avec la même ferveur et la même passion activiste que ces femmes, bénévoles et employées du passé, impliquées dans les multiples comités, conseils d'administration, tant au niveau local qu'au niveau provincial et national. Je ne pourrais ici nommer tous les noms de ces femmes qui ont fait une différence, car en effet, la liste serait trop longue.
Nous serons encore ici demain, parce qu'il est encore aujourd'hui important de se regrouper pour partager nos cultures et notre langue. Parce qu'il est encore crucial de faire valoir nos besoins en matière d'égalité, de justice sociale et économique, de services en français en santé et immigration.

Nous serons encore ici, car même si Réseau-Femmes reconnaît que les hommes et les femmes partagent les mêmes valeurs fondamentales, ils et elles ne les vivent pas de la même façon et ne les expriment pas avec la même approche. C'est pourquoi Réseau-Femmes tend la main aux partenaires afin qu'ils reconnaissent cette différence, l'acceptent, la valorisent et qu'ils composent avec cette différence, sans que celle-ci soit une menace à leur identité, mais plutôt qu'elle soit une valeur ajoutée.

Réseau-Femmes met en valeur ce soir, la différence et la diversité des vécus et des expériences des femmes, comme un miroir reflétant la réalité et l'avenir de notre francophonie plurielle. Il va sans dire que c'est un véritable honneur d'accueillir cette année le groupe Ethno-Femmes. Car c'est ensemble que nous pouvons encourager les femmes à occuper les espaces de leadership. Elles sont venues vers nous, dans un esprit de rapprochement interculturel, lequel permettra à toutes de mieux s'épanouir pleinement au sein de notre francophonie.

Réseau-Femmes se veut inclusif, tout en reconnaissant la nécessité de créer des structures souples et des espaces de pouvoir ouverts à tout le monde. Réseau-Femmes cherche à donner une voix à toutes les femmes, sans égard à leur orientation sexuelle, leur capacité physique ou intellectuelle, leur statut économique, leur niveau d'éducation, leur religion ou leur pays d'origine!

« Une voix pour toutes depuis 15 ans! » voilà le thème choisi pour nos célébrations. « Une voix pour toutes » pour les prochains 15 ans, c'est ce que je souhaite pour RFCB. C'est ce que Réseau-Femmes veut continuer d'être pour sa communauté, vers un futur où la justice sociale et la paix sera la cause de tout le monde!

Merci infiniment à vous tous, partenaires de vie et partenaires communautaires, d'être ici avec nous et d'appuyer le féminisme aux multiples visages, le féminisme francophone aux nombreuses réalisations, le féminisme aux espoirs étendards pour de meilleures conditions de vie, pour les femmes dans vos vies, pour vos mères, vos sœurs, vos filles et vos collègues!

Je vous souhaite une excellente soirée en notre compagnie!

DISCOURS DE Tamara Reader

Bonsoir.
En tant que vice-présidente de R-F, il me fait grand plaisir d'être ici avec vous ce soir pour fêter notre 15ème anniversaire.
Comme vous le savez, il y a un encan silencieux ce soir et tout l'argent qui sera récolté ira au Service Inform'elles.
Depuis 1998 nous offrons un service d'écoute, de soutien , d'information et d'aiguillage aux femmes d'expression française en C-B.
D'ailleurs, c'est le seul service offert aux femmes francophones, ici en Colombie- Britannique.
C'est aussi la raison pour laquelle il est très important d'assurer sa continuité.
On croit qu'il est primordial que ce service reste ouvert et nous allons continuer à travailler fort à cette fin. Nous espérons que vous allez passer une belle soirée avec nous.

Merci pour votre appui.

Pleins feux sur le mouvement NI PUTES, NI SOUMISES!

« Pour une mixité fondée sur le respect ! »

« Ni Putes, Ni soumises », est un mouvement mixte et populaire crée dans la continuité de la **"Marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité"** qui a eu lieu du 1er Février au 8 mars 2003 à travers toute la France.

La marche est partie symboliquement de Vitry- sur-Seine où Sohanne, 19 ans, a été brûlée vive dans un local à poubelle de la cité Balzac, victime de sa simple volonté d'être libre.
Pour ne plus raser les murs, pendant cinq semaines, dans 23 villes étapes de France, cinq filles et deux garçons issus des quartiers ont alerté l'opinion et les pouvoirs publics sur la condition de vie **des filles et des femmes victimes de la loi de la cité**.

Après une audience dans le bureau du Premier ministre, la Marche s'est achevée à Paris par **une manifestation de 30 000 personnes lors de la Journée internationale des femmes**. « Nous

avons libéré la parole et brisé la loi du silence pour qu'aujourd'hui plus personne ne puisse dire : **on ne savait pas ! »**

Après l'interpellation est venu le temps de la construction.
Sollicitées par des jeunes filles et femmes en rupture familiale, « Ni putes ni soumises » est épaulé bénévolement par **des avocates et des psychologues** qui sont en mesure d'intervenir en urgence.
Fort du soutien populaire qui s'est notamment exprimé par une adhésion massive à la pétition nationale (**65 000 signatures**), le Mouvement **« Ni putes, Ni soumises »**, présidé par Fadéla Amara, s'est enrichi de **60 comités locaux** afin de répondre au plus près aux besoins du terrain. Fervent **défenseur de la mixité sociale et du métissage**, à l'image des mouvements d'éducation populaire, chaque comité a pour vocation de colporter les valeurs de la **République laïque**, le seul socle qui, quelles que soient nos origines, opinions et croyances nous permettre de **vivre ensemble**. » (extrait tiré du site officielle de Ni putes, Ni soumises : www.niputesnisoumises.com)

½ page de silence en hommage aux 60 femmes « disparues » du DownTown East Side de Vancouver

Août 2005

Réseau-Femmes au forum socio-économique

Forum socio-économique: l'économie sociale à l'honneur!

En mars dernier, Micheline et moi-même avons été invitées à participer en tant que leaders de Réseau-Femmes Colombie-Britannique (RFCB) au Forum socio-économique organisé par un de nos partenaires communautaire- la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDECB). Plusieurs organismes communautaires ont présenté des projets. RFCB a vu son projet « Initiative de développement organisationnel stratégique » présenté par monsieur Benyounès Saïdi et ce fut l'occasion pour nous d'expliquer la démarche de RFCB face à sa situation économique précaire et à son positionnement stratégique au sein de la communauté. Nous fûmes très impressionnées par la bonne organisation du forum dans son ensemble et par le haut taux de participation des partenaires impliqués. Nous croyons que cette fin de semaine fut l'occasion d'un « dialogue ouvert autour des enjeux socio-économiques que nous partageons en commun et qui, pour la plupart, relèvent de la question de la capacité communautaire qu'ont les organismes à œuvrer efficacement au sein de leur milieu ». Cette expérience de rapprochement entre les partenaires sur des questions économiques devrait devenir une tradition à répéter annuellement.

Enfin, nous nous sommes senties bien accueillies et espérons que d'autres initiatives du genre verront le jour et que ces dernières aboutiront à des projets de collaboration concrète entre RFCB et la SDECB. Ces partenariats enrichiront les liens d'affaires et renforciront le succès socio-économique de notre communauté. Nous sommes revenues inspirées par l'originalité de certains projets à caractère social. En général, je trouve que les retombées de cette rencontre furent positives et ouvrent la porte au concept de l'économie sociale, véritable avenir pour notre communauté minoritaire.

Odette Lepage, présidente.

RFCB croit que le monde des affaires n'est pas exclusif aux hommes, c'est aussi un monde des femmes, particulièrement en C.-B. où les femmes entrepreneures représentent la majorité (voir rapport de recherche: http://www.reseaufemmes.bc.ca/pdf/RFCB_Les_femmes_se_prononcent%20web.pdf).

Allocution de **Benyounés Saïdi** présentant le projet de Réseau-Femmes

La Ressource mobile

Pour commander un atelier dans votre région ou pour votre groupe, veuillez communiquer avec le bureau de Réseau-Femmes au 1.866.736.6900 ou 604.736.6912

- *Plus forte dans l'action* — *Saïda Ouchaou*
- *Droit au but!* — *Seloua Nour*
- *Estime de soi* — *Seloua Nour*
- *Atelier sur le changement* — *Johanne Larose*
- *Votre raison d'être : pour une vie passionnée et engagée* — *Isabelle St-Jean*
- *Leadership : être une femme d'action dans la vie personnelle et professionnelle* — *Isabelle St-Jean*
- *Exploration et apprentissage au cœur de la communication* — *Isabelle St-Jean*
- *Communications, médias et lobbying* — *Saïda Ouchaou*
- *Yoga* — *Dr Farah Shroff*
- *Méditation* — *Dr Farah Shroff*
- *Massage thérapeutique* — *Dr Farah Shroff*
- *Natation* — *Dr Farah Shroff*
- *Conditionnement physique* — *Dr Farah Shroff*
- *Sexualité des femmes* — *Dr Farah Shroff*
- *Danse du moyen Orient* — *Dr Farah Shroff*
- *Défense de soi* — *Dr Farah Shroff*
- *Écriture créative en français* — *Noëlle Mathis*
- *Veux, veux pas, ça change !* — *Marie Dussault & Jeanne Landry*
- *Une découverte… l'art du rythme* — *Angela Roy*
- *Limites personnelles et professionnelles pour les femmes* — *Johanne Larose*
- *Danse d'Afrique de l'Ouest* — *Louise Raymond*

20 raisons d'être ENCORE féministes et fières de l'être !

Depuis quelques temps, le féminisme est un peu dénigré. Les clichés ont la vie dure et beaucoup de personnes associent le mot «féminisme» et l'image d'une femme vindicative, qui brûle son soutien-gorge et au nom du féminisme brade sa féminité...
Dans notre société, qui bien que ce soit perfectible, traite mieux les femmes, celles-ci cessent le combat considérant que les droits conquis de haute lutte, sont désormais acquis ad vitam eternam sans risque de retour en arrière.

Or, non seulement ces gains sont fragiles, mais il existe bien d'autres raisons de continuer à se battre parce que :

1) Nous voulons un monde de paix et de justice, où la dignité humaine soit respectée.
2) Nous demandons que hommes et femmes soient égaux en droits et que ces droits soient appliqués.

3) Les deux tiers des analphabètes du monde sont des femmes et des filles.
4) 99% des terres cultivées au monde appartiennent à des hommes, alors que les femmes produisent 70% des cultures vivrières.
5) Les femmes représentent 70% parmi les plus pauvres du monde.
6) 84% des parlementaires du monde sont des hommes alors que plus de la moitié du corps électoral sont des femmes (à condition qu'elles aient le droit de vote).
7) Dans aucun pays, les femmes ne bénéficient réellement de droits égaux à ceux des hommes.
8) Au Pakistan et bien d'autres pays, les femmes subissent une barbarie inouïe et sont privées de tous les droits fondamentaux.
9) En Europe, à travail égal, les hommes gagnent plus que les femmes et en moyenne, toutes professions confondues, 25% de plus qu'elles.
10) Les hommes n'assurent que 20% des tâches de la maison ainsi que des soins aux enfants, aux malades et aux personnes âgées de la famille.
11) Au moins un foyer sur dix est le lieu de violences graves dont les victimes sont à 95% des femmes et des enfants.
12) La sexualité entre adultes consentants apporte des plaisirs réciproques parmi les plus merveilleux qui soient et qu'elle ne devrait pas être utilisée en paroles ou en actions pour blesser ou pour salir.
13) Toute femme a déjà été traitée, dans la rue ou en voiture par exemple, de «salope» ou de «connasse».
14) La publicité représente trop souvent de manière dégradante les femmes ainsi que les relations entre hommes et femmes.
15) Dans le monde, chaque année, deux millions de petites filles sont excisées et s'ajoutent aux cent millions de femmes mutilées du sexe. Mutilation basée sur des croyances incroyablement sexistes.
16) Nous appelons à résister à la violence du système machiste, qui exalte une virilité brutale qui méprise les êtres soi-disant différents : femmes, enfants, homosexuel(le)s, faibles, pauvres, âgés, etc.…
17) Dans certains pays (Canada ou Europe du Nord), la volonté politique et le travail féministe ont déjà fait changer les mentalités. C'est donc possible.
18) Nous sommes solidaires des femmes et des filles qui, ici et ailleurs, sont maltraitées, humiliées, sous-payées, insultées, battues, violées.
19) Le féminisme n'a jamais tué personne, alors que le machisme tue tous les jours.
20) L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain.

N'hésitez pas à ajouter d'autres raisons à cette liste

Août 2005

Une fille tannée d`être tolérante

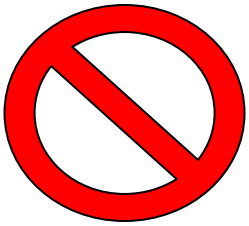
D`Odette Lepage

Lors du West Coast Leaf National Conference, auquel j'ai assisté en votre nom en avril dernier, madame Gunilla Ekperg du Ministère de l'Industrie, de l'Emploi et des Communications de Suède, nous a parlé du travail accompli là-bas pour l'élimination de la prostitution. Et c'est arrivé! Depuis janvier 1999, en Suède, acheter ou tenter d'acheter les services sexuels est une infraction. En revanche, les femmes prostituées ne risquent aucune poursuite judiciaire. Conséquemment, la prostitution de rue a diminué radicalement. La criminalisation a également entraîné une diminution du nombre d'hommes qui achètent les services sexuels et un recul du recrutement de femmes pour les services de la prostitution. « Par ailleurs, les Nations Unies estiment que 4 millions de femmes et d'enfants sont victimes de la traite des êtres humains et que la majorité d'entre eux seront exploités sexuellement et prostitués. Selon l'Organisation Internationale des Migrations, au moins 500 mille femmes par an sont vendues sur les marchés locaux de la prostitution en Europe (extrait du feuillet : « Prostitution et traite des êtres humains » rapport de Gunilla Ekperg, experte auprès du Ministère de l'Industrie, de l'Emploi et des Communications de Suède).

Donc, qui est la clientèle? Quel âge? À qui est-ce que ça profite, vraiment?
Et le tourisme sexuel? La prostitution, la pornographie des adultes et des enfants, la violence qui s'en suit! Est-ce que nous vivons dans une société où les femmes et les enfants sont à vendre? Dans quelle sorte de société voulons-nous vivre? Où est notre niveau de tolérance? Pourquoi être tolérante face à la prostitution? Red light district! Oui, mais pas dans ma cour?

Dans un autre atelier intitulé « Les femmes immigrantes et la violence : un défi à l'intégration», on nous a parlé du trafic des femmes qui sont embauchées par des canadiens et américains comme « nannies », lesquelles se retrouvent en tant qu'esclaves sexuelles, à leur grand étonnement… Il faut arrêter les clients de l'exploitation sexuelle! Concernant l'atelier sur la « criminalisation des filles et des femmes », beaucoup d'avocates et de juges canadiennes affirment avoir des moyens limités afin d'aider ces femmes. Il n'y a pas assez d'établissements intermédiaires où l'on pourrait les diriger. Il n'y a souvent que la prison pour les encadrer et voire même les « protéger »! Il y a un manque flagrant de centres de désintoxication, de soins psychiatriques en Colombie-Britannique, c'est pourquoi on se retrouve avec autant de problèmes et autant de sans-abris.

Parfois on me demande : « Pourquoi Réseau-Femmes existe? » Si vous êtes à court d'idées, en voici quelques-unes qui j'espère vous inspireront à aider les femmes de votre communauté, en faisant du lobbying auprès de vos politiciens locaux. Réseau-Femmes se sont les femmes à travers la province et les problèmes se ressemblent, à plus ou moins grande échelle. C'est le mandat de Réseau-Femmes de faire connaître sa position face à ces abus et d'essayer d'influencer nos dirigeants avec nos consœurs de la province pour trouver des solutions concrètes. Il y a du travail à faire, car le fléau de la pornographie et de la prostitution, ainsi que des milliers de dollars que ça génère au bénéfice de proxénètes et autres, est immesurable. Nous faisons affaire à un grand défi! Si vous voulez en savoir plus, visitez le site info@justiceforgirls.org .
Solidairement, Odette Lepage



Conclusion

Après les vacances que j'espère bénéfiques pour toutes et tous, votre association va continuer à vous représenter, à initier ou continuer des projets pour défendre vos droits et respecter les valeurs que nous défendons : le respect et la valorisation de la diversité, la transparence et l'intégrité, la solidarité, la dignité et le respect de la personne, l'égalité et l'équité, la justice sociale.

Enfin pour terminer cette édition, citons les toutes premières femmes qui ont décidé de se rencontrer, de se soutenir mutuellement et de partager leurs expériences, leurs soucis et les solutions qu'elles apportaient avec leur identité francophone : Mesdames Louise Merler, Marie Bourgeois, Jaqueline Rutherford, Jacqueline Aulinger, Olga Kempo, Suzanne Latta, Manon Lafleur, Christiane Côté, Jacqueline Hadzic-Piaget, Françoise Maccabée-Iqbal, Louise Cantin-Ewing.